

L'honnêteté envers Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 16:10, Lévitique 27: 30, Genèse 22:1-12, Hébreux 12:2, Luc 11:42, Hébreux 7:2-10, Néhémie 13.*

Texte à mémoriser: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (*Luc 8:15, LSG*).

Qu'est-ce qu'un cœur honnête et comment se révèle-t-il? La société contemporaine voit souvent l'honnêteté comme un principe moral vague et relatif; la plupart des gens sont parfois malhonnêtes mais se jugent acceptables aussi longtemps que l'infraction n'est pas trop grande. De même, des circonstances particulières, dit-on, peuvent justifier une malhonnêteté.

La vérité et l'honnêteté vont toujours de pair. Toutefois, nous ne sommes pas nés avec une inclinaison à l'honnêteté; c'est une vertu morale que l'on apprend et qui est à la base du caractère moral de l'économe.

Lorsque nous pratiquons l'honnêteté, les bonnes choses en résultent. Par exemple, nous ne nous soucions jamais d'être pris dans un mensonge, ou quelque chose que nous aurions essayé de dissimuler. Pour cette raison et plus encore, l'honnêteté est un précieux trait de personnalité, surtout dans des situations difficiles, quand la tentation pourrait facilement être de tendre vers la malhonnêteté.

Dans cette leçon, nous allons étudier la notion spirituelle d'honnêteté à travers la pratique de la dime et voir pourquoi la dime est d'une importance vitale pour l'économe et l'économat.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 Février.

Une simple question d'honnêteté

La plupart d'entre nous ont en commun une chose, c'est que nous n'aimons pas la malhonnêteté. Particulièrement, nous n'aimons pas voir cela se manifester chez d'autres.

Cependant, ce n'est pas facile de savoir que nous-mêmes nous sommes malhonnête, et quand nous le remarquons, nous avons tendance à rationaliser nos actions, pour les justifier, pour minimiser leur importance: *oh, ce n'est pas si mauvais; c'est seulement une petite chose, pas vraiment importante*. Nous pourrions nous tromper nous-mêmes la plupart du temps; mais nous ne pouvons jamais tromper Dieu.

« La malhonnêteté est pratiquée dans tous nos rangs, et c'est la cause de la tiédeur de beaucoup de ceux qui professent croire la vérité. Ils ne sont pas connectés à Christ et trompent leurs propres âmes. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 310.

Lisez Luc 16:10. Quel principe important Jésus exprime-t-Il ici et qui doit nous permettre de voir combien il est important d'être honnête, même dans les « moindres choses » (LSG)?

Dieu sait combien il est facile pour nous d'être malhonnête, surtout quand il s'agit des choses que nous possédons. Par conséquent, il nous a donné un puissant antidote contre la malhonnêteté et l'égoïsme, du moins quand il s'agit des biens matériels.

Lisez Lévitique 27: 30 et Malachie 3:8. Qu'est-ce que ces textes nous enseignent et comment cela nous aide à être honnêtes?

« Ce n'est pas un appel à la reconnaissance ou à la générosité. Il n'y a là qu'une simple question d'honnêteté. La dime appartient au Seigneur; Il nous demande de Lui rendre ce qui Lui appartient. Si la probité est un principe essentiel dans le monde des affaires, ne reconnaitrons-nous pas notre obligation envers Dieu, une obligation qui sous-tend toutes les autres? » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 112.

Comment le fait de payer la dime vous aide-t-il à vous souvenir qui, en fin de compte, possède tout ce que vous avez? Pourquoi est-ce important de ne jamais oublier qui est propriétaire de tous nos biens de toute façon?

Une vie de foi

Lisez Genèse 22:1-12. Que nous apprend cette histoire sur la réalité de la foi d'Abraham?

La vie de foi n'est pas un événement ponctuel. Nous n'exprimons pas la foi d'une manière puissante juste une fois et ainsi prouver que nous sommes de loyaux et fidèles chrétiens vivants par la grâce et couverts par le sang de Christ.

Par exemple, le monde religieux même après des milliers d'années, reste encore étonné par l'acte de foi d'Abraham avec Isaac sur le mont Moriya (*Genèse 22*). Pourtant, cet acte de foi n'était pas quelque chose qu'Abraham a évoqué juste quand il en avait besoin. Plus que toute autre chose, sa vie de fidélité et d'obéissance était ce qui lui a permis de faire cela. S'il avait souvent été infidèle avant cet événement, il n'aurait jamais pu sortir vainqueur de cette épreuve. Il n'y a aucun doute, non plus, qu'un homme avec ce genre de foi la vivrait certainement après l'événement.

Le point est que la foi d'un économiste n'est guère un acte ponctuel. Au fil du temps, soit elle grandira pour être plus profonde et plus forte, ou soit elle deviendra plus faible, selon la manière dont le croyant l'exerce.

Lisez Hébreux 12:2. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la source de notre foi et comment avoir la foi?

Notre seul recours en tant qu'économistes fidèles est de chercher à avoir « les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui Lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (*Hébreux 12:2, LSG*). Le mot « consommateur » ou « finisseur » est utilisé uniquement dans ce passage du Nouveau Testament et peut également être traduit par « qui rend parfait » (*PDV, Colombe*). Cela veut dire que Jésus est décidé à rendre notre foi mature et exhaustive (*Hébreux 6:1-2*). Ainsi, la foi, la vie de foi, est une expérience dynamique: elle grandit, elle mûrit, et elle augmente.

De quelle manière avez-vous vu votre foi grandir et murir au fil du temps? A-t-elle grandi du tout?

Une déclaration de foi

Comme nous l'avons vu hier, la foi est un processus, une expérience dynamique, qui, idéalement, se développe et munit. Et un des moyens par lesquels Dieu « parfait » notre foi et l'amène à son accomplissement, c'est à travers l'acte de la dime. Si la dime est bien comprise, elle ne peut être du légalisme. La dime n'est pas un moyen de gagner le ciel. Au contraire, la dime est une déclaration de foi. C'est une expression externe, visible et personnelle de la réalité de notre foi.

Après tout, n'importe qui peut prétendre avoir la foi et croire en Dieu et même croire en Jésus. Comme nous le savons, « même les démons croient » en Dieu (*Jacques 2:19, LSG*). Mais prendre 10% de votre revenu et le retourner à Dieu? C'est là un acte de foi.

Lisez Luc 11:42. Que veut dire Jésus quand Il affirme que la dime ne doit pas être « omise »? Comment la dime se rapporte-t-elle aux choses les plus fondamentales de la loi?

La dime est une humble expression de notre dépendance à Dieu et un acte de confiance que Christ est notre Rédempteur. C'est la reconnaissance que nous avons déjà été bénis « de toutes sortes de bénédictions spirituelles en Christ » (*Éphésiens 1:3*). C'est aussi l'acceptation de cette promesse de bénédiction.

Lisez Genèse 28:14-22. Quelle a été la réponse de Jacob à la promesse de Dieu?

« Dieu a révélé à Son peuple un plan qui permet de recueillir les fonds suffisants pour les besoins de Son œuvre. Ce plan, qui est celui de la dime, est magnifique, simple et équitable. Chacun peut le suivre avec foi et courage, car il est d'origine divine. En lui s'allient la simplicité et l'utilité, et il n'est pas nécessaire de faire de longues études pour le comprendre et l'exécuter. Tous peuvent se rendre compte qu'il leur est possible de contribuer au succès de l'œuvre précieuse du salut. Tout homme, toute femme, tout adolescent peut amasser de l'argent pour la cause du Seigneur. » – Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, p. 78.

Comment avez-vous découvert par vous-même les vraies bénédictions spirituelles qui viennent en prélevant la dime? Comment l'acte de prélever la dime a-t-il contribué à augmenter votre foi?

La dime honnête: sainte au Seigneur

Nous disons souvent que nous donnons la dime à Dieu. Mais, comment pouvons-nous donner à Dieu ce qui Lui appartient déjà?

Lisez Lévitique 27: 30. Quels sont les deux points importants dans ce texte sur la dime?

« La dime appartient au Seigneur et elle est donc sacrée. Elle ne devient pas sainte par un vœu ou un acte de consécration. Elle est simplement sainte par sa nature même; elle appartient à l'Éternel. Personne d'autre n'a le droit de la toucher. Personne ne peut la consacrer au Seigneur, parce que la dime ne fait jamais partie des biens d'une personne. » – Ángel Manuel Rodríguez, *Stewardship Roots* (Silver Spring, Md: Stewardship Ministries Department, 1994), p. 52.

Nous ne rendons pas la dime sainte; Dieu le fait en la désignant comme telle. Lui seul a cette prérogative. En matière d'économat, nous Lui retournons ce qui est sien. La dime est dédiée à Dieu pour une tâche spécifique. La prendre pour tout autre usage est malhonnête. La pratique de retourner la sainte dime ne doit jamais être oubliée.

Lisez Hébreux 7:2-10. Comment la discussion de Paul sur la dime d'Abraham à Melchisédek révèle-t-elle une signification plus profonde de la dime? À qui Abraham donnait-il vraiment la dime?

Ainsi, tout comme le sabbat est saint, la dime aussi est sainte. Le mot « saint » signifie « mis à part pour un usage sacré. » Ainsi, le sabbat et la dime sont liés. Nous mettons à part le sabbat du septième jour comme sacré, comme saint; et nous mettons la dime à part comme possession sacrée de Dieu, comme une chose sainte.

« Dieu a sanctifié le septième jour. Cette portion particulière de temps, réservée par Dieu Lui-même au culte et à l'adoration, est aussi sacrée aujourd'hui qu'elle l'était au moment où elle fut consacrée par notre Créateur. De la même manière la dime de nos revenus est "sacrée devant l'Éternel". Le Nouveau Testament n'abolit pas la loi de la dime, pas plus qu'il n'abolit le commandement relatif au sabbat; leur validité et leur grande importance spirituelle y sont clairement expliquées. Tandis que, en tant que peuple, nous essayons de donner fidèlement à Dieu le temps qu'il s'est réservé pour Lui-même, ne Lui rendrons-nous pas aussi la part de nos revenus qu'Il revendique? » – Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, pp. 70, 71.

Que pouvez-vous faire pour vous aider à vous rappeler constamment que la dime est « sainte »?

Le réveil, la réforme et la dime

Le long règne d'Ézéchias est considéré comme le point culminant de la tribu de Juda. Même depuis le règne de David et de Salomon, Israël n'avait jamais joui d'une telle bénédiction de Dieu. Dans 2 Chroniques 29 à 31 se trouvent rapportés le réveil et la réforme d'Ézéchias: « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, entièrement comme avait fait David, son père. » (2 Chron. 29: 2, LSG). « Ainsi fut rétabli le service de la maison de l'Éternel. » (2 Chron. 29: 35, LSG). La Pâque était observée (2 Chron. 30: 5). « Il y eut à Jérusalem de grandes réjouissances » (2 Chron. 30: 26, LSG). Les images païennes, les autels et les hauts lieux furent détruits (2 Chron. 31: 1). Il y eut soudainement un réveil de cœur et une réforme pratique, ce qui entraîna une abondance de la dime et des offrandes (2 Chron. 31: 4, 5, 12).

Néhémie donne un autre exemple de réveil, de réforme et de prélèvement de la dime. Lisez Néhémie 9:2, 3. Que signifiait le réveil du cœur? Lisez Néhémie 13. Après que Néhémie ait réformé la « maison de Dieu » (Neh. 13:4) qu'est-ce que le peuple de Juda y apporta? (Neh. 13:12).

« Réveil et réforme sont deux choses distinctes. Un réveil implique un renouveau de la vie spirituelle, une réanimation des forces de l'esprit et du cœur, une résurrection de la mort spirituelle, alors qu'une réforme entraîne une réorganisation, un changement dans les idées, les théories et les habitudes. » – Ellen G. White, *Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 52.

La relation entre le réveil, la réforme et la dime est automatique. Sans le prélèvement de la dime, le réveil et la réforme sont tièdes, et on douterait même que ce soit un réveil. Trop souvent, en tant que chrétiens, nous sommes inactifs et indifférents alors même que nous devons prendre une part active dans l'œuvre du Seigneur. Le réveil et la réforme exigent un engagement, et la dime fait partie de cet engagement. Si nous retenons ce que Dieu demande de nous, nous ne pouvons pas espérer qu'Il réponde et nous donne ce que nous Lui demandons.

Le réveil et la réforme ont lieu dans l'église, pas en dehors de celle-ci (Ps. 85:6). Nous devons demander à Dieu le réveil (Ps. 80:19) et la réforme de nos « premières œuvres » (Apo. 2:5, LSG). Il doit y avoir une réforme au sujet de ce que nous gardons et de ce que nous retournons à Dieu.

Ce n'est pas l'acte qui fait la différence, mais la décision de l'esprit et les émotions qui révèlent la motivation et l'engagement. Les résultats seront une foi accrue, une vision spirituelle aiguisée et une honnêteté renouvelée.

Réflexion avancée: Dieu a pris l'initiative dans toutes les alliances rapportées dans la Bible; Il a pris les devants dans le dessin de Son peuple dans ces alliances (*Heb. 8:10*). Les promesses d'alliance reflètent Sa grâce, Son amour et Son désir de nous sauver.

Une alliance avec Dieu comprend beaucoup de choses: Dieu, un bénéficiaire, des conditions de l'alliance, l'engagement aux conditions par les deux parties, la pénalité encourue si l'alliance venait à être violée, les résultats escomptés. Le concept de la dime traduit ces composantes dans Malachie 3:9, 10. Ce texte réaffirme l'alliance spéciale de la dime entre Dieu et Ses économes. Lorsque nous entrons dans une telle alliance, c'est un signe visible que nous nous opposons aux principes matérialistes du consumérisme, et nous prouvons que quelque chose de bon peut sortir d'un cœur pécheur converti.

« Un esprit d'égoïsme mesquin semble empêcher les hommes de donner à Dieu ce qui lui revient. Le Seigneur, en concluant une alliance spéciale avec les hommes, s'engageait à les bénir abondamment et à les gratifier sans restriction de ses biens si, de leur côté, ils prélevaient régulièrement la part désignée pour faire progresser l'établissement du royaume de Jésus-Christ. Mais si les hommes retiennent pour eux ce qui appartient à Dieu, ils se mettent sous la sanction de la parole du Seigneur: "Vous êtes frappés par la malédiction." Malachie 3: 9. » – Ellen G. White, *Conseils à l'économe*, p. 82.

Vivre dans une relation d'alliance avec Dieu a des responsabilités. Nous jouissons des promesses de l'alliance, mais souvent nous n'aimons pas les obligations et les responsabilités. Or, une alliance, dans ce contexte, est un accord bilatéral, et la dime est une partie de notre vie au sein de l'alliance.

Discussion:

- ❶ Pourquoi le prélèvement de la dime est-il un tel acte de foi important de notre part?
- ❷ Quels conseils auriez-vous pour quelqu'un qui dit: « Le peu que j'ai ne me permet pas de donner la dime »? Comment aider une personne qui se trouve dans cette situation? Et, en plus des paroles, que pouvez-vous faire pour l'aider?
- ❸ La question à la fin de la leçon de mercredi demande ce que vous pourriez faire pour vous aider à vous rappeler constamment que la dime est sainte et sacrée. Quelles ont été vos réponses? Comment le fait que la dime soit sainte affecte-t-il comment vous vous rapportez à son prélèvement?

Histoire Missionnaire

Une seule visite, neuf baptêmes

par Yolanda Martinez Santos

Le mari d'Erica ne semblait pas heureux quand il trouva sa femme et moi en train d'étudier la Bible dans leur maison dans l'État américain de Californie.

Le mari, un membre d'une autre confession religieuse, était arrivé quand nous faisons notre deuxième étude biblique ensemble. C'est un grand homme, et je me suis senti effrayé.

« Mon nom est Yolanda Martinez Santos, et je suis avec l'Église Adventiste du Septième Jour », dis-je, en étendant ma main.

J'avais frappé à la porte d'Erica pour la première fois il y a deux semaines en tant qu'étudiante avec SOULS West, une école d'évangélisation en Arizona dirigée par l'Union du Pacifique de l'Église Adventiste. Un jeune représentant évangéliste du programme de vacance organisé par les jeunes avait frappé à ma porte, me conduisant à l'Église Adventiste en 2013, et maintenant j'allais de porte en porte, distribuant la littérature à la demande d'une église locale.

Malgré la surprise du mari d'Erica, il ne m'a pas demandé de quitter. Mais Erica plus tard m'a dit qu'il n'était pas content. Erica et moi prions que son mari nous permette d'étudier la Bible – et qu'il nous rejoigne.

À notre grande surprise, le mari s'est joint à notre prochaine rencontre. Il a également annoncé qu'il étudierait avec nous chaque semaine.

Peu de temps après cela, Erica invita son frère à notre étude biblique, et il accepta avec empressement. Le fils d'Erica, 13 ans, demanda s'il pouvait étudier avec nous. Comme les études bibliques se poursuivaient, Erica commença à partager ce qu'elle apprenait avec sa sœur, qui vit dans une autre ville. La sœur voulut en savoir plus, donc elle demanda aux Adventistes de sa localité de commencer à étudier la Bible avec elle. Le mari de la sœur et sa belle-mère les rejoignirent. Ce n'est pas tout. Erica me présenta à ses parents, qui me dirent qu'Erica était devenue une personne différente. Ils dirent qu'ils voulaient recevoir aussi ce qu'elle avait reçu. « Ce qui vous manque, c'est Jésus », dis-je.

Les parents commencèrent à étudier la Bible avec nous. Il est difficile de croire qu'un coup de poing d'un ouvrier biblique sur une seule porte a conduit à neuf baptêmes: Erica, son fils, son frère, sa mère, son père, sa sœur, son beau-frère et la belle-mère de sa sœur. Même la voisine d'Erica fut baptisée. Quant au mari d'Erica, il fréquente régulièrement aujourd'hui une Église Adventiste locale.

Erica plus tard m'a dit qu'avant que j'aie frappé à sa porte pour la première fois, elle avait prié pendant un mois pour que Dieu lui prouve Son existence et lui révèle la bonne église.

« Si vous n'aviez jamais frappé à ma porte, rien de tout cela ne serait arrivé », dit Erica. « Dieu, Tu as répondu à mon appel! »

YOLANDA MARTINEZ Santos est une ouvrière biblique en Californie.



La leçon en bref

► **Texte clé:** *Lévitique 27: 30*

► **Objectifs:**

Savoir: Croire que l'honnêteté avec Dieu apporte un grand sens d'intégrité personnelle et développe une vie remplie de foi.

Ressentir: Faire l'expérience de la liberté émotionnelle qu'apporte l'honnêteté et la confiance en Dieu.

Agir: Décider de donner la dime pour tous les motifs susmentionnés.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Avoir la foi pour être honnête en toutes choses

A Pourquoi est-il important d'être honnête même dans les petites choses de la vie?

B Comment l'honnêteté est-elle liée à une vie construite sur la confiance (la foi)?

C Comment la pratique de la dime est-elle liée aux notions d'honnêteté et de confiance (la foi)?

II. Ressentir: La liberté à travers l'honnêteté et la confiance

A Comment l'honnêteté nous apporte-t-elle l'expérience de la conscience claire?

B Comment la pratique de la dime peut-elle nourrir un climat de foi et de dépendance de Dieu?

III. Agir: La dime – c'est en forgeant qu'on devient forgeron

A Quelles sont les récompenses spirituelles et pratiques du fait de rendre une dime honnête?

B Pourquoi les croyants devraient-ils résister à la tentation de retourner la dime seulement quand cela leur « convient »?

C Comment la pratique de la dime est-elle liée au réveil et à la réforme?

► **Résumé:** La pratique ancienne d'une dime honnête remonte à l'époque des patriarches et elle a été approuvée par Jésus-Christ Lui-même. Elle offre aux femmes et aux hommes modernes le privilège de vivre en partenariat avec Dieu.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Lévitique 27: 30*

Concept clé de croissance spirituelle: Être honnête avec Dieu à travers la dime, démontre la confiance en Lui et offre aux croyants une opportunité illimitée pour une relation croissante avec Dieu.

Coin du moniteur: Utilisez le récit biblique suivant pour montrer comment Dieu bénit Ses enfants pour le prélèvement fidèle de la dime, même dans les circonstances les plus difficiles.

Les temps étaient difficiles. Elle avait presque épuisé toutes ses ressources. Comme pour les autres veuves de l'époque, la précarité régnait. La sécheresse avait englouti la terre au point où il était très difficile de joindre les deux bouts, même pour les femmes dont les maris pourvoyaient aux besoins de leurs familles. Ses placards étaient presque vides et il ne restait rien qu'une petite quantité de farine assez suffisante pour un repas final pour son fils et elle-même. L'avenir était sombre en effet.

Maintenant, le prophète Élie entre en scène. Il demande une faveur à la veuve – une tasse d'eau; mais ce qu'il fait ensuite semble exceptionnellement insensible. « Élie lui dit: Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi *d'abord* avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras; tu en feras *ensuite* pour toi et ton fils » (*1 Rois 17:13, LSG*, c'est l'auteur qui souligne). Cependant, la demande vient avec une promesse: « Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: la farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où l'Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol. » (*1 Rois 17:14, LSG*). La veuve de Sarepta a agi dans la foi et a fait ce qu'Élie avait ordonné. Dieu, en retour, a honoré sa foi, en respectant Sa promesse de la soutenir elle et son fils. Jésus a dit: « Cherchez *premièrement* le royaume de Dieu » (*Matthieu 6:33, LSG*). De même, l'étude de cette semaine nous invite à chercher *d'abord* le Royaume de Dieu en retournant une dime honnête; mais il associe à cet appel une promesse divine qui renforce notre foi.

Discussion d'ouverture: Invitez un ou deux membres de la classe à partager une histoire contemporaine qui renforce la foi, à propos de quelqu'un qui pensait être incapable de retourner une dime honnête, mais en agissant par la foi, la personne a été bénie à cause de la fidélité de Dieu.

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: La fidélité de Dieu n'est jamais en doute, mais elle est à jamais doutée. Est-ce un oxymore? Il faut dire que

pour ceux qui ont choisi une vie de foi, la fidélité de Dieu a résisté à l'épreuve du temps. De génération en génération, les disciples engagés de Dieu l'ont trouvé fidèle. Pour eux, la fidélité de Dieu n'est jamais en doute. Même pendant les calamités inimaginables, Job s'écria, « Même s'Il voulait me tuer, je m'attendrais à Lui » (*Job 13:15, Colombe*).

Dieu, cependant, est pour toujours mis en doute, car à chaque génération, Il doit faire Ses preuves à nouveau. Dieu est disposé à le faire. Il semble même être excité à l'idée, car Malachie écrit: « Mettez-Moi de la sorte à l'épreuve », dit l'Éternel des armées, « Et vous verrez si Je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si Je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (*Malachie 3:10, LSG*). Et le Psalmiste déclare: « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en Lui son refuge ! » (*Ps. 34: 9, LSG*). Dieu prend plaisir à démontrer Sa loyauté à chaque génération. Il appelle chaque génération à Lui rendre la pareille en retournant une dime honnête.

Commentaire biblique

I. Une Question d'honnêteté (*Revoyez Lévitique 27: 30, Malachie 3:8-12, Luc 16:10 et Hébreux 7:2-10 avec la classe.*)

L'Écriture nous dit que la dime est « sainte à l'Éternel » (*Lévitique 27: 30, LSG*). Le concept de sainteté trouve son origine dans le mot hébreu *kadosh*, qui « signifie mettre à part ». En d'autres termes, certaines choses sont séparées ou mises à part de l'utilisation commune de tous les jours, à des fins spéciales ou sacrées. La partie du revenu appelée dime n'appartient pas du tout au croyant. Par désignation divine, ces 10 pourcents appartiennent à Dieu dès le début. Nous ne rendons pas la dime sainte en la prélevant. Elle est sainte – mise à part à des fins divines – que nous la retournions ou pas.

Supposons qu'un piéton découvre une enveloppe de 2 000 dollars dans la rue. Le bon sens dit que l'enveloppe appartient à quelqu'un d'autre et que l'argent doit être retourné au propriétaire légitime. C'est simplement une question d'honnêteté. Nous ne dirons pas que celui qui a retrouvé la chose, donne quoi que ce soit au propriétaire, car l'enveloppe n'était pas légitimement la sienne. Au sujet de la dime, nous ne donnons pas à Dieu quoi que ce soit, car cela Lui appartient déjà de droit. Nous Lui retournons en fait ce qui Lui appartient, comme signe de notre intégrité.

Malachie déclare: « Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, Et vous dites: "En quoi t'avons-nous trompé?" Dans les dimes et les offrandes. » (*Malachie 3:8, LSG*). Lorsque nous retenons ce qui appartient à Dieu, nous volons Dieu. Mais nous nous privons aussi d'au moins deux choses: (1) une opportunité de consolidation de la foi, étant donné que nous faisons confiance à Dieu pour bénir les 90 pourcents

que nous gardons, et (2) une opportunité d'investissement céleste. Jésus a dit: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (*Matthieu 6:19-21, LSG*).

Considérez ceci: Selon Malachie, que signifie voler Dieu? Quelles sont d'autres domaines dans lesquels les chrétiens volent Dieu de quelque chose qui Lui appartient de droit?

II. Une question de foi (*Revoyez Genèse 22:1-12, 28: 14-22, Luc 11:42 et Hébreux 12:2 avec la classe.*)

Le mot généralement traduit par « foi » dans le Nouveau Testament, *pistis*, est parfois considéré dans la perspective de la fidélité ou du point de vue de la croyance. La forme verbale *pisteuein* est généralement traduite comme « croire ». Pratiquement parlant, la croyance (la foi) et la fidélité sont toutes impliquées dans la relation entre Dieu et l'être humain. Parfois « la croyance » est comprise comme un assentiment au témoignage, tandis que « la foi » est comprise comme un assentiment au témoignage unifié à la confiance.

L'histoire suivante illustre la différence entre la foi et la confiance. Un célèbre funambule traverse une ligne à travers des chutes du Niagara. Une foule se rassembla pour regarder cet exploit sans précédent. Il demanda à la foule combien de gens pensaient qu'il peut traverser sans tomber. Beaucoup de mains furent levées. C'est la croyance en tant qu'assentiment au témoignage. Ensuite il demanda qui était prêt à se laisser porter dans sa traversée. Faire cela aurait été la foi, c'est-à-dire, un assentiment unifié à la confiance ! Cette dernière illustration de la confiance est la seule qui nous intéresse, car l'assentiment seul n'a pas d'incidences rédemptrices. L'Écriture nous dit que les démons même croient et ils tremblent (*Jacques 2:19*). Donc, la foi comme la croyance en Dieu et la fidélité, comme une démonstration de cette croyance, pourrait être considérée comme deux faces d'une même médaille.

Comme indiqué précédemment, les relations sont bidirectionnelles. Pouvons-nous faire confiance à Dieu? Dieu peut-Il nous faire confiance? Dans le prélèvement de la dime, Dieu initie la relation de nous « donner une chance ». Il nous donne les 100 pourcents, en se demandant s'Il peut compter sur nous pour retourner la dixième partie (la dime). En retournant la dime, nous sommes confiants que nous pouvons vivre mieux avec les 90 pourcents dans les mains de Dieu qu'avec les 100 pourcents par nous-mêmes.

Considérez ceci: Qu'est-ce que la foi exercée dans la dime nous enseigne sur la foi impliquée dans le salut?

► **ÉTAPE 3—Appliquer**

Coin du moniteur: Combien la croix est-elle honorée dans votre por-

tefeuille? Les chrétiens prétendent que le salut s'obtient par la foi seule. Les croyants disent que nos efforts ne peuvent améliorer ou ajouter aucun iota à ce salut. Nous devons croire en Dieu seulement. C'est le message de la croix. Quand il s'agit des finances, cependant, le message semble changer. Il devient: « Dieu prend soin de ceux qui prennent soin d'eux-mêmes. » Plusieurs agissent comme si leur croyance était de faire confiance à Dieu quand même un peu, mais faire plus confiance à leur portefeuille.

À méditer:

- A** Comment notre habitude de prélèvement de la dîme se rapporte-t-elle à notre expérience *réelle* du salut?
- B** Comment les croyants peuvent-ils s'assurer que leurs expressions de foi sont couplées avec des actions sacrificielles?
- C** Comment le prélèvement honnête de la dîme pourrait-il, en fait, accroître notre croissance spirituelle?
- D** Comment le prélèvement honnête de la dîme pourrait-il influencer les non-croyants à étudier l'histoire de Jésus?
- E** Comment le prélèvement honnête de la dîme est-il lié à l'appel de Christ à « chercher premièrement le royaume de Dieu » (*Matthieu 6:33, LSG*)?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Le prélèvement de la dîme est une décision spirituelle qui implique l'honnêteté et la foi. Hébreux 11 nous dit qu'il est impossible de plaire à Dieu sans la foi. Il serait aussi difficile de dire qu'il est possible de plaire à Dieu sans l'honnêteté. Encouragez les membres de la classe à expérimenter les deux.

Activités:

Pour ceux qui prélèvent la dîme: Donner la dîme peut devenir un simple rituel. Demandons-nous à Dieu de multiplier nos bénédictions et L'attendons-nous vraiment pour qu'Il ouvre les écluses des cieus? Faites preuve d'audace. Demandez à Dieu quelque chose de spécial qui apporterait l'honneur à Son nom.

Pour ceux qui ne prélèvent pas la dîme: Essayez de donner la dîme. Gardez un carnet de note pour y écrire les bénédictions que vous recevez et partagez avec d'autres.